

PIERRE BOURNIVAL

4127 AV. MARCIL
MONTRÉAL 28, CANADA

St Barbe, le 4 octobre '91

Cher Guy L.
Chère Nancy.

Parce que j'ai voulu trop parfaite, je ne t'ai pas encore écrite cette lettre de château, celle qu'on doit écrire dans les huit jours à qui nous a été hospitalier. Au d'étéquette me pardonne.

A tout le moins ma lettre de château s'en va dans un vrai château, le vôtre, à Frelisburg. Ce qui il a de la classe et de l'âme! Puissiez-vous y couler de longues années de bonheur tous les deux ensemble!

C'est sans trop de surprise que j'ai constaté que le Devoir et la Presse ne reproduiraient pas ton excellent communiqué avec embargo du 28 septembre, Guy. La concurrence de Joe Clarke et al avec la sempiternelle rénovation du Canada ne facilitait pas la parution de ta nouvelle que j'ai vu avec grand intérêt dans le communiqué que tu m'en as remis.

Je trouve tellement beau et mis pourtant ton dévouement civique à la cause de la préservation de nos parcelles de nature intacte que j'ai t'offre ci-jointe une contribution monétaire que tu attribueras où tu crois sage. Ça peut inclure ton fonds de défense contre l'attaque en libelle.

Tu me saurais imaginer le grand plaisir, sentimental et intellectuel, qui m'a enveloppé en me retrouvant en contact intime avec toi lors de ce repas si bien agencé et délicieusement cuisiné par Nancy. Gilberte et moi lui rendons hommage et gratitude d'avoir été une hôtesse aussi attentive et généreuse. Tout comme toi.

Vous deux formez un couple des plus séduisants par la bonne entente qui vous unit, nous le devinons ; et par la sagesse et la générosité de vos choix de vie.

Quant à toi, personnellement, cher Guy, ce qui m'a causé le plus grand bonheur dans ces retrouvailles e'est ~~encore~~ plus que la douce chaleur de revivre les souvenirs de nos nombreuses complicités de jeunesse et d'adolescence.

Et ça e'té de constater (avec combien de plaisir) que non seulement tu avais conservé la vivacité de ton esprit et de ton comportement mais que tu avais su te libérer

d'une espèce de raideur intérieure qui contraignait la spontanéité de tes sentiments et émotions. En clair, d'une ~~espèce~~ ~~de~~ ~~raideur~~ ~~intérieure~~ ~~qui~~ ~~contraignait~~ ~~la~~ ~~spontanéité~~ ~~de~~ ~~tes~~ ~~sentiments~~ ~~et~~ ~~émotions~~. En clair, ~~spontanéité~~ ~~de~~ ~~tes~~ ~~sentiments~~ ~~et~~ ~~émotions~~. En clair,

Guy, je t'ai trouvé épanoui, pas "pogné" pour deux sous, très compréhensif et large d'esprit, et disert comme si l'accoutumance mais purifié d'un léger complexe de supériorité que ta juvénile assurance d'~~un~~ faisait un peu paraître naïf. Cela n'est plus. Remarque que personnellement je n'en étais pas incommodé à Laval puisque je crois avoir e'té, là-bas, ton ami le plus familier et le plus fidèle.

Ca, c'est la passé. Beau et bon. Mon présent est plein de soleil comme en